



HELP ! QUAND LES ÉTUDIANTS VIENNENT AU SECOURS DES ENTREPRISES

PUBLIÉ PAR : LES ECHOS START DATE DE PUBLICATION : 06 JANVIER 2021

Pour occuper leur temps libre, se rendre utiles, ou acquérir une nouvelle expérience professionnelle, des étudiants ont décidé d'aider des commerçants et entreprises durant la crise. Des coups de main bienvenus et riches d'échanges de compétences

30 octobre 2020, deuxième confinement et énième coup dur pour les commerçants qui sont contraints de fermer à nouveau leur boutique, excepté les commerces dits essentiels. Le ministre de l'Economie et des finances et de la relance annonce quelques jours plus tard qu'il veut aider les commerçants. Constatant que seulement « un commerce sur trois est digitalisé », il promet 100 millions d'euros pour accélérer le passage au numérique des petites boutiques.

« Est-ce que les commerçants peuvent s'en sortir tous seuls, pour faire eux-mêmes leurs sites web ? Non », affirmait le ministre à l'époque sur le plateau de BFM TV. Un constat partagé par les écoles du réseau Grandes écoles spécialisées (GES) qui ont lancé un appel à projets pour proposer l'aide de leurs étudiants aux commerçants. L'idée de ces neuf écoles parisiennes, d'informatique, de mode, de création numérique, de communication ou de marketing, était de fournir un accompagnement pour créer un site e-commerce, animer des réseaux sociaux, photographier des produits ou encore réaliser des vidéos. Entre le 6 novembre et le 17 décembre, une centaine d'étudiants du réseau GES ont accompagné 30 commerçants.

« C'était du pain béni d'avoir ces étudiants motivés pour bosser sur mon projet », raconte Marie-Sophie Dardet, propriétaire de la boutique Les Sélectionneuses à Puteaux. Elle venait d'entamer la création de son site e-commerce lorsque Carole Leblanc, étudiante de l'école Efet Photographie, qui habite dans la même rue que la boutique, lui propose de rejoindre le dispositif. « Ca me faisait mal au coeur de voir toutes ces belles boutiques fermées, donc je suis allée présenter le projet à Marie-Sophie », explique cette chargée de projets événementiels qui a intégré l'école pour obtenir un diplôme professionnel de photographie.

DANS LE VIF DU SUJET

Sont donc venus en soutien aux Sélectionneuses Carole pour les photos, un étudiant de l'Ecole supérieure de génie informatique (ESGI) pour la conception du site e-commerce et prochainement une troisième étudiante

du réseau GES pour l'animation des réseaux sociaux. Jusqu'ici Marie-Sophie en retire de précieux conseils sur « le référencement, l'organisation de l'arborescence du site » par exemple. Réalisant les nouvelles opportunités que le digital peut offrir, la commerçante envisage même de recruter un.e apprenti.e pour le community management.

Mais c'est aussi et surtout l'aspect solidarité, partage, échanges qui séduit les commerçants : « C'est une super initiative car ça permet aux étudiants de développer leurs compétences et d'être dans le vif du sujet », estime Anne-Sophie. Et Carole de confirmer : « Cette expérience m'a permis de mettre en pratique les nouvelles techniques apprises à l'école ».

Toujours dans le domaine visuel, Noémie Bertosio a décidé, de son propre chef, d'essayer de venir en aide aux tatoueurs. Passionnée de tatouage, elle a créé une application de mise en relation autour du tatouage grâce au statut étudiant-entrepreneur. Début novembre, alors qu'elle s'apprête à devenir jeune diplômé de Kedge Business School, elle lance le hashtag #SoutienMonTatoueur, et organise la vente de dessins numérisés de tatouages, à imprimer. Tous les bénéfices vont aux tatoueurs. « Une cinquantaine de dessins ont été vendus en un mois », se réjouit la startuppeuse de 24 ans. Cette expérience lui a permis d'imaginer et de tester une potentielle nouvelle fonctionnalité à proposer par sa start-up GoTattoo.

STAGES ANNULÉS, CHERCHE EXPÉRIENCES DÉSESPÉRÉMENT...

Ailleurs en France, d'autres initiatives ont vu le jour, comme à Rouen, où une soixantaine d'étudiants de l'école d'ingénieurs ESIGELEC ont fourni une aide aux commerçants dans le domaine du numérique et de la communication.

De son côté, l'école de commerce Edhec a monté un programme d'aide en stratégie pour entreprises en difficulté. Le projet « Edhec students against crisis » (ESAC) est né en avril, sous l'impulsion du professeur de stratégie René Rohrbeck. L'idée était de donner une expérience professionnelle aux étudiants, dont certains avaient vu leur stage annulé, et en même temps apporter dans les entreprises de la créativité, et une vision allant au-delà de l'urgence de la crise.

Une quarantaine d'étudiants ont ainsi travaillé avec dix entreprises (de la start-up à Lufthansa) pour « développer une nouvelle approche clientèle, explorer de nouveaux axes de travail, réfléchir à de nouveaux concepts marketing », explique René Rohrbeck. Cédric Sedjro a planché sur le cas du secteur aérien : « Nous avons analysé ce qu'il se passe dans l'industrie, quelles sont les tendances à venir et les segments sur lesquelles les compagnies perdent de l'argent, raconte l'étudiant de 29 ans, ingénieur de formation qui réalise actuellement un MBA à l'Edhec. Nous avons aussi eu plusieurs workshops durant lesquels nous avons vraiment pu discuter avec des cadres des entreprises, de leurs difficultés, leurs priorités... »

Le programme qui devait être ponctuel a été transformé en septembre en cours pour les étudiants de deuxième année. De quoi augmenter les chances d'insertion des diplômés de 2021, avec qui les échanges avec les entreprises auront pu s'établir dans la durée.



Carole Leblanc accompagne Marie-Sophie, propriétaire de la boutique Les Sélectionneuses à Puteaux. L'étudiante en photographie lui fournit bénévolement des photos professionnelles de ses produits pour pouvoir ensuite les publier sur son site.